

## Acceptation : combien d'horreurs pouvons-nous accepter ?

Exploitation des enfants, situation des femmes en recul, inégalités de plus en plus graves, oppressions des peuples, guerres de pouvoir effrayantes sur le dos des populations, la liste des injustices, des méfaits, des horreurs qui font le quotidien du journal télévisé et de l'information, devient plus insupportable jour après jour.

Chacun le sent bien. Cette masse de mauvaises nouvelles ne peut pas ne pas avoir de conséquences personnelles. Alors, que peut-on faire ? S'en foutre ? l'on ne peut que devenir cynique, méprisant. Tout en étant écœuré, décider d'accepter comme s'il s'agissait d'une fatalité ? mais cela fait partie du calcul de ceux à qui le crime profite.

Ne plus rien voir, ni rien savoir, ne plus regarder les infos ? Il n'est même pas sûr qu'on se protège de grand chose. En tout cas pas du climat sinistre de la société, où le nombre des dépressions est devenu si énorme que cette maladie a pris un aspect contagieux.

Il est difficile de tenter de voir les choses en face, et d'essayer au moins de comprendre. Mais l'on n'a guère le choix. On ne peut pas suivre les informations du monde comme l'on regarde un spectacle, juste pour se détendre.

On reproche à juste titre à la population de l'Allemagne des années 1940 d'avoir baissé les yeux sur les atrocités du régime nazi, qui se passaient sous ses yeux. Mais ce qui se passe aujourd'hui, la famine à quelques heures de chez soi, ou le mort de froid dans la rue d'à côté, c'est aussi sous nos yeux ! Nous vivons tous dans le même camp de concentration !

Alors, on ne peut pas rester indemne si l'on ne fait rien. Sur chaque sujet qui nous indigne, qui nous choque, l'acceptation va faire son travail si l'on ne réagit pas. Non seulement l'on nous habitue à tout et au pire, mais on finit par s'inventer soi-même des justificatifs malsains. Notre cerveau est fait ainsi, c'est sa manière à lui de supporter l'insupportable. Du temps de l'esclavage, les plus grands intellectuels démontraient que c'était le meilleur des

systèmes. Et des esclaves eux-mêmes justifiaient leur esclavage.

Heureusement, il arrive que nous trouvions les moyens de protester, de dire au moins ce que nous pensons. Ainsi, le 15 février 2003, plus de dix millions de personnes ont manifesté dans le monde entier contre la guerre voulue par les Etats-Unis contre l'Irak. Il arrive aussi qu'on nous montre comment telle ou telle personne, seule ou presque, a réussi à faire qu'une fois au moins, le pot de terre ne soit pas écrasé par le pot de fer.

Mais cela n'empêche pas que le bilan reste catastrophique. Depuis des années et des années, il semble ne plus y avoir aucun espoir qu'un jour au moins, le cours des choses puisse changer, que le monde prenne une autre orientation. Cette unanimité dans l'acceptation est le signe d'une dictature sur nos pensées. Mais elle ne démontre pas que le système soit bon. Et la preuve qu'il n'est pas bon est qu'il est de moins en moins humain.

Nous vivons une période de remise en cause. On ne sait plus comment on peut lutter, s'il faut des partis, etc. Mais ces questions légitimes ne doivent pas nous condamner à tout accepter. Si nous nous faisons au contraire une fierté de réagir sur quelque chose qui nous choque, rien n'est perdu. Si l'on est seul, on peut écrire «non» à ceci ou cela, «il faut changer le monde», par un graffiti ou une affichette. Pour se sentir un peu propre. Et que d'autres le voient, le lisent, ou aient envie d'en faire autant.

Et si l'on ne veut pas rester seul, on peut aider, ou rejoindre les groupes qui, comme le nôtre, tentent au moins de réagir publiquement, de dénoncer ouvertement. On peut y apporter sa volonté de justice. Et son refus d'être sali de force, jour après jour, comme le fait cette société, qui nous gave de l'inacceptable.

5/12/2004

L'Ouvrier n° 153

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX